

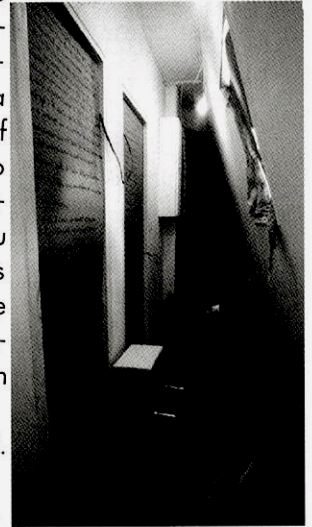
PURPLE PROSE 3

Ghada Amer A.P.C. Suji Aryoshi Jan Avgikos
Dike Blair Roddy Bogawa Véronique Boudier
Serge Brussolo Maurizio Catellan Closky
Tommaso Corvi Mora Pauline Daly Laura Emrick
Encore Anne Frémy Stephan Germer
Dominique Gonzalez-Foerster **It's more like Post-Art**
Bernard Joisten Stephen Jouannon
Sarah Lucas & Tracey Emin Stéphane Magnin
Martin Margiela Helen Molesworth Marylène Negro
Adrian Piper Brendan Quick Ugo Rondinone
Carole Scotta Liz Stirling Jean-Luc Vilmouth Vydia
Andre Walker Benjamin Weil



Blanckart sur tous les fronts
Cela a commencé par les tracts distribués à Découvertes :
"Les raides dix mecs appartiennent à tous le monde",
affichant une dizaine de bites en érection, chacune géné-
reusement attribuée à un des jeunes critiques branchés
"enculeurs de mouches" (Eric, Nicolas, Jérôme, Olivier
etc...). Marrant, mais pas très méchant : on attendait plus
cruel. Le plus drôle, c'est finalement le logo PIF gadget .
Ensuite, une pleine page de la Galerie des Urgences
dans Galeries Magazines : cette simple phrase en jaune
sur fond noir : "Si vous n'utilisez pas de préservatifs,
vous allez mourir". Et cela continue par une intervention
dans le couloir de l'appartement de deux jeunes curators
(Hou Hanrou et Evelyne Jouanno), expo intitulée : "Dying
room". Chambre aménagée pour se suicider par électro-
cution, gaz, pendaison ou défenestration. Des poèmes
de Tristan Corbière, "Portrait d'un râté", venait illustrer
l'ensemble. Cette chambre pourrait être celle de Jean-
Michel, artiste RMIste, que Blanckart a incarné à plu-
sieurs reprises, faisant par exemple la manche devant
l'entrée de la Rue Berryer : "Mesdames et

Messieurs - excusez-moi de vous déranger - je me pré-
sente - je m'appelle Jean-Michel - j'ai 22 ans - je sors
actuellement des Beaux-Arts - je ne voudrais pas y
retourner - mais ne disposant pas actuellement d'aucu-
ne exposition en cours ou prévues - ni galeries ou
bourses que ce soit - je me permettrais de passer parmi
vous tous afin de vous réclamer une petite aide". Ou
encore vendant des objets
ramassés dans les pou-
belles à la sortie du vernis-
sage Sylvie Fleury à la
Galerie Urbi et Orbi. Bref
tout un commando
d'actions qui viennent trou-
bler la tranquillité du milieu
de l'art bien installé dans
la crise. Sous ses airs de
petit bourgeois endiman-
ché, Blanckart serait-il un
artiste super-grunge?



E. F.

BYE Dear Elein and Olivier, Since I
always have so much fun in Paris,
I've decided it's the place to make
the announcement I've been thinking of making for
months: I'm going to retire from art. Art just isn't fun
for me anymore. I've gotten so tired of art, and I've
been trying to give it up for a long time now. It's
been seven years since I first started to write and
organize shows. Maybe this is what we call "the
seven year itch." I don't know. It's just so boring to
write the same text over and over, to keep staging
the same shows. I am thirty-five years old, and for
quite a little while have been good for nothing. So
now I too am wondering if I might sell something
and succeed in life.
It's very kind of you to suggest that my retirement be

Après Acme Journal, une nouvelle
revue intitulée "Documents" vient
de sortir à New York. Elle est diri-
gée par Helen Molesworth, Miwon
Kwon, Christopher Hoover et
quelques autres, dans un esprit très
proche du nôtre : "Why, we ask,
are there so few intersections bet-
ween differents communities, or
even styles of writing? Why do
literary critics and filmmakers deal-
ing with similar material not know
of one another's work? And why,
with so much interest and momen-
tum behind interdisciplinarity, is
there no adequate public forum in
which real interdisciplinarity can
take place"? Une position transver-
sale donc et des orientations délibé-
rément engagées, très américaines,
autour de l'environnement, et

DOCUMENTS

questions politiques et militaires, de
la guerre, et pour thème central
dans ce numéro 1/2 : "Boredom"
avec des textes de Hal Foster, Jason
Simon, Mark Linder, Hilton Hals,
Andrew Ross...
La revue est soutenue par Hal
Hoster et un board de personnalités.
Cela ne ressemble guère à la situa-
tion française, où l'on subit quanti-
té de petites attaques mesquines de
la part de la génération précédente
qui protège son territoire.
On attend le numéro 3 d'un
moment à l'autre.

Pour s'abonner :
Documents,
219 East Second Street //5E
New York New York 10009
Tel : 212 254 4118
Fax : 212 254 31 54

more of a brief vacation than something permanent, but I think of the last seven years in art as having been an extended
vacation. And now it's time to get to work. To be serious about what I'm going to do with myself. It's time to stop
playing - and being played with. So I'm going to disappear in the hopes of realizing an even stronger presence. (After
all, it's nearly nearly impossible to fight what can't be seen.) My hope, of course, is to become a kind of Société
Anonyme, but a society of one. Because my aim is only to serve as an example to others, to say that each of us is a
factory which can be shut down, unanimously, with a single vote. And this factory, by popular demand, is now closed.
With all best regards, Robert Nickas

PS Don't expect that I'm going to set up an clandestine studio and begin to make art. To be an artist is to be a
productive member of society. And I would never be that.